

Les êtres humains sont des gens éminemment sociaux. Ils ne sauraient survivre sans un entourage qu'ils chérissent. Pourtant, dans le même temps, ils accumulent les incidents de parcours. On dirait qu'ils recherchent les difficultés. Plutôt que de vivre dans l'égalité, comme avec leur entourage social, ils sont adeptes de hiérarchies groupales et favorisent leur groupe d'appartenance, souvent en rejetant les autres groupes. Ceux qui se retrouveront dans un groupe dominant seront avantagés tandis que les autres devront accepter leur sort ou canaliser toutes leurs énergies pour gravir l'échelle, seul ou en groupe.

Jean-Philippe LEYENS, *L'Humanité écorchée* (2015)

Analyse :

L'auteur commence par énoncer une **thèse** communément admise, une *doxa* selon laquelle le trait dominant de l'espèce humaine est sa tendance à s'organiser en groupes. **L'argument** qui appuie cette thèse est celui de l'utilité, des chances accrues que cela offre pour une existence plus longue.

Il **oppose** à cette conception de l'humanité l'idée qu'il y a des faits qui semblent la contredire. Il fait même **l'hypothèse** que c'est l'inverse qui est vrai. Il **oppose** le mode de vie que les hommes adoptent vis-à-vis de leurs proches avec celui qu'ils pratiquent à l'égard des personnes qui appartiennent à une autre communauté que la leur. C'est la **thèse** de l'auteur que les hommes opèrent naturellement des discriminations entre groupes sociaux. Il donne un **exemple** de ce comportement en présentant deux cas de figure : des individus qui sont favorisés parce qu'ils font partie d'une communauté perçue de façon positive, et les autres, qui ont deux solutions : se résigner ou faire davantage d'efforts, individuellement ou à plusieurs, pour bénéficier des mêmes privilèges que les premiers.

cf. Aristote : « L'homme est un animal politique »

La deuxième phrase répond à la question « pourquoi ? » : l'organisation en sociétés permet aux hommes de survivre plus facilement que seuls.

« Pourtant » marque l'opposition.

Les « incidents de parcours » sont les contradictions que l'on peut observer. Les « difficultés » sont les comportements contraires à l'objectif de socialisation. Ces comportements sont paradoxaux dans la logique énoncée précédemment.

« Plutôt que » marque aussi l'opposition : alors que la logique voudrait que les hommes se montrent solidaires de leurs semblables, ils les rejettent quand ceux-ci n'appartiennent pas à leur communauté.

La thèse de l'auteur s'oppose à la théorie de l'homme comme être universellement social : les hommes préfèrent leur groupe d'appartenance et sont hostiles aux autres groupes.

L'auteur imagine deux situations concrètes : ceux qui sont à l'intérieur du groupe n'ont aucun effort à fournir pour être bien vus, mais ceux qui sont à l'extérieur ne peuvent parvenir à un tel statut, sauf s'ils se donnent beaucoup de mal.

(en **gras** : les termes techniques de l'argumentation, en souligné : les reformulations)